

## RIEN NE SE PERD

Sait-on ce que deviennent les débris, déchets, résidus qui représentent une bonne partie de la sardine mise en boîte? Non seulement, en effet, on doit enlever la tête, qui n'est pas utile ici, mais encore on coupe au poisson une portion même du corps pour qu'il puisse tenir dans les petites boîtes, de dimensions toujours les mêmes, qu'on utilise pour cette fabrication des sardines à l'huile.

D'ordinaire, ces résidus sont livrés à des fabricants d'engrais, qui les mélangent à de la chaux, ce qui empêche la décomposition de se faire aussi rapidement; mais cela fait une préparation d'une odeur forte et qui demande à être employée le plus tôt possible. Il ne faut pas perdre de vue, d'ailleurs, que ces débris de sardines contiennent une proportion assez élevée d'une huile qui, comme toutes les huiles, est susceptible de se vendre un bon prix, quand ce ne serait que pour l'usage industriel.

Au Portugal d'abord, et maintenant dans plusieurs autres pays se livrant à la pêche de la sardine, on a inventé et l'on met à contribution une méthode tout à fait pratique, scientifique même, pour traiter les débris de sardine, en extraire l'huile et la réduire en une poudre grossière qui n'a pour ainsi dire aucune odeur et qui conserve une valeur relativement élevée comme engrais.

On commence par faire sécher les résidus pour que l'eau qu'ils contiennent s'en évapore; on jette ensuite tous ces résidus dans un cylindre chauffé à la vapeur et

dans lequel on introduit de l'essence de pétrole.

Celle-ci a pour but de dissoudre complètement l'huile de poisson, et une opération assez simple permet de séparer cette huile, et de recueillir isolément l'essence qui reservira; on raffine légèrement l'huile qui est ainsi rendue propre à la vente.

Quant aux résidus débarrassés de leur huile, rien de plus simple que de les pulvériser grossièrement en une sorte de farine qui contient beaucoup d'azote et d'acide phosphorique, et que l'on peut employer comme engrais, ou bien pour l'alimentation des pores et de la volaille.



### L'ECOLE BUISSONNIERE

Au moyen âge, chaque écolier payait une rétribution à son maître qui, à son tour, devait en payer une au chantre de sa paroisse. Quelques maîtres, pour se soustraire à cette redevance, eurent l'idée d'aller tenir leur école dans des lieux écartés, et même dans les champs et les bois qui environnaient alors la capitale: ces écoles prirent le nom d'"écoles buissonnières". Telle est l'origine de l'expression: "Faire l'école buissonnière", consacrée aux écoliers qui préfèrent aller se promener que de se rendre sagement en classe.